

Objectif

Réussir

Journal de rue

Boulevard

Treffpunkt

Strassenzeitung

No 284

CHF 5.-



Die Zauberlaterne und ihre Ursprünge

Die psychologische Forschung zeigt den Einfluss des Kinos auf unsere Wahrnehmung der Welt. Bei richtiger Anwendung kann sich die siebte Kunst positiv auf die Entwicklung des Kindes auswirken. Die Mission des Vereins Die Zauberlaterne ist es, den Geschmack der Grossleinwand bei den ganz Kleinen zu fördern. Diese Initiative zielt darauf ab, eine erste Ausbildung im Bereich des Films zu ermöglichen, ja vielleicht auch weitgehende Interessen, die mit dem Film zusammenhängen, zu wecken.

Jedes Mal, wenn ich Probleme hatte“, sagt Thierry Jobin, künstlerischer Leiter des Internationalen Filmfestivals Freiburg (FIFF) im Migros-Magazin, „habe ich mich ins Kino geflüchtet und dort Antworten gefunden. Tatsächlich war ich mit 10 Jahren ein schüchterner, einsamer kleiner Junge. Ich habe das Leben im Kino kennengelernt.“



Sein Fall ist kein Einzelfall. Vorbilder, die wir in der Kindheit erlebt haben, beeinflussen unser Erwachsenenleben. Das Kino bildet keine Ausnahme von der Regel. Bei richtiger Anwendung kann die Leinwand eine ausgezeichnete Möglichkeit sein, das Kind für die Welt zu interessieren. Es ist diese Überzeugung, die Vincent Adatte, Francine Pickel, Frédéric Maire und den Designer Noyau (Künstlername) motivierte, „La Lanterne Magique“ zu gründen.

Die Implementierung

Der vor 26 Jahren in Neuenburg gegründete Verein „La Lanterne Magique“ („Die Zauberlaterne“) entstand aus der Beobachtung, dass es keine spezialisierte Strukturen für die frühe Bildung der Kinder gab. Vincent Adatte, künstlerischer Leiter der Lanterne Magique und Filmkritiker, hatte damals die Idee, einen Filmclub mit sehr attraktiven Preisen für Sechs- bis Zwölfjährige zu grün-

den. Aber nicht nur das! In diesem Konzept ist der Film Teil eines komplexen, spielerischen Universums, in dem Moderatoren und Schauspieler mit angehenden Filmfans interagieren, ohne dass Eltern dabei sind. Wenige Tage vor der Vorstellung erhält jedes Kind eine kleine Broschüre, in der der Film vorgestellt wird. Am Tag der Vorführung werden die Kinder von einem ersten Moderator begrüßt, der ihr Verständnis für den Inhalt der Broschüre im Rahmen eines Dialogs überprüft. Ein zweiter Moderator, begleitet von einem Schauspieler, führt dann einen Sketch zum Thema des Films vor. Bei Stummfilmen animieren ein Pianist und ein Erzähler die Vorführung.

Die Psychologin Vicky Lebeau argumentiert in der Einleitung zu ihrem Buch "Childhood and cinema" („Kindheit und Kino“), dass was die Verständlichkeit von Abbildungen betrifft, das Kino mit seinem privilegierten Zugang zur Wahrnehmung, seinem visuellen und auditiven Reichtum eine Vorteil zu haben scheint gegenüber andern Formen, weil es näher an der Wahrnehmung ist und damit näher beim Kind“. Zudem scheint das Kino reich an positiven Eigenschaften für die Entwicklung des



Eine globale Expansion

In vielerlei Hinsicht ist La Lanterne magique eine Erfolgsgeschichte. In wenigen Jahren hat sich der Verein mit mehr als hundert Clubs auf drei Kontinenten (Europa, Afrika, Amerika) ausgebreitet. In der Schweiz gibt es sechsundsiebenzig Clubs. Parallel dazu starteten die Initiatoren des Projekts „La Petite Lanterne“, einen von der Lanterne magique unabhängigen Filmclub für Kinder von 4 bis 6 Jahren. Zudem lädt „Les Petites Leçons de cinéma“ die Jüngsten ein, die verschiedenen Berufe des Kinos durch eine Reihe von Kurzfilmen zu entdecken.

Heute arbeiten achtzehn Personen hauptberuflich in den Neuenburger Büros, und der



Kindes zu sein. „Man bringt ihnen bei, wie man mit Emotionen umgeht, was den Film zu einer Lebensschule macht“, sagt Vincent Adatte. Dies spiegelt sich in der Programmierung wider, die den vier wichtigsten Emotionen, die das Kino erzeugt, gewidmet ist. In der Tat sind durch die neun Themenfilme, die pro Saison angeboten werden, drei dem Lachen, drei den Träumen und die letzten drei der Traurigkeit oder dem Schaudern gewidmet.

Erfolg setzt sich fort trotz der Konkurrenz durch Giganten wie Netflix oder Amazon. Diese Riesen der audiovisuellen Industrie beunruhigen Vincent Adatte nicht: „Was La Lanterne magique betrifft, so gibt es keinen Zuschauerrückgang. Das Vergnügen der Kinder ist immer da. Sie sehen sich Filme mit Moderatoren an. Das Kinderkino leidet darunter nicht.“ Und er schliesst: „Das Kino ist eine andere Art von Vergnügen, eine andere Art des Teilens, eine soziale Übung.“

Übersetzung: Rosmarie Zeller

Une initiative magique

Des recherches psychologiques démontrent l'impact du cinéma sur notre perception du monde. Bien utilisé, le septième art peut avoir des retombées favorables sur l'épanouissement de l'enfant. L'association la Lanterne Magique se donne pour mission de cultiver le goût du grand écran chez les tout petits. Cette initiative vise à prodiguer une première éducation au cinéma, voire susciter des vocations.

« A chaque fois que j'ai eu des soucis, confie Thierry Jobin, directeur artistique du Festival international de films de Fribourg dans Migros Magazine, je me suis réfugié au cinéma et j'y ai trouvé des réponses. En fait, à 10 ans, j'étais un petit garçon timide, solitaire. J'ai appris la vie dans les salles de cinéma. » Son cas n'est cependant pas isolé. Les modèles expérimentés pendant l'enfance influencent nos vies d'adultes. Le cinéma ne fait pas exception à la règle. Utilisé à bon escient, le grand écran peut constituer un excellent moyen d'ouvrir l'enfant au monde. C'est cette conviction qui a animé les cofondateurs de la Lanterne Magique : Vincent Adatte, Francine Pickel, Frédéric Maire et le dessinateur Noyau (nom d'artiste).



très attractifs. Mais pas seulement ! Dans ce concept, le film s'insère dans un univers ludique plus complexe où encadrants et comédiens interagissent avec les cinéphiles en herbe, les parents n'étant pas conviés. Quelques jours avant la projection, chaque enfant reçoit une petite brochure présentant le film. Le jour de la séance, les petits sont accueillis par un premier animateur qui



La mise en œuvre

Fondée il y a 26 ans à Neuchâtel, l'association la Lanterne Magique est née d'un constat : il y a un manque évident de structures spécialisées dans une première éducation à l'image pour les enfants. Vincent Adatte, directeur artistique de la Lanterne Magique et critique cinématographique, a alors eu l'idée de concevoir un club de cinéma pour les six à douze ans à des prix

évalue leur compréhension du contenu de la brochure à travers un dialogue. Un deuxième animateur, accompagné d'un comédien, jouent ensuite un sketch en lien avec le sujet du film. Concernant les films muets, un pianiste et un narrateur animent la projection.

Chercheuse en psychologie, Vicky Lebeau, dans l'introduction de son livre « Childhood and cinema », soutient que « concernant la compréhension des

représentations de l'enfant le cinéma, avec son accès privilégié à la perception, sa richesse visuelle et auditive, semble avoir l'avantage : étant plus proche de la perception, il est plus proche de l'enfant ». En outre, il semble que le cinéma abonde de vertus salutaires pour l'épanouissement de l'enfant. « On leur apprend la gestion des émotions, ce qui en fait une école de la vie », souligne Vincent Adatte. Cela transparaît dans la programmation qui met en exergue les quatre principales émotions que génère le cinéma. En effet, à travers les neuf films à thème proposés par saison, trois sont consacrés au rire, trois au rêve et les trois derniers à la tristesse ou au frisson.

Une expansion mondiale

A bien des égards, la Lanterne Magique peut se targuer d'être une success story. En quelques années, l'association a acquis un rayonnement planétaire avec plus de cent clubs répartis sur trois continents (Europe, Afrique, Amérique). En Suisse, on en compte septante-six. En parallèle, les initiateurs du projet ont lancé « La Petite Lanterne », un club de cinéma indépendant de la Lanterne



magique pour les 4 à 6 ans. Sous un autre registre, « Les Petites Leçons de cinéma », invite les plus jeunes à découvrir les différents métiers du cinéma par une série de courts métrages.

Aujourd'hui, dix-huit personnes travaillent à plein temps dans les bureaux de Neuchâtel et le succès ne se dément pas en dépit de la relative fébrilité de l'industrie cinématographique face à l'ambition de géants comme Netflix ou Amazon. Mais ces mastodontes de l'audiovisuel n'inquiètent pas Vincent Adatte : « En ce qui concerne La Lanterne magique, il n'y a pas eu de baisse de public. Le plaisir des enfants est toujours là. Ils voient les films avec des passeurs. Le cinéma pour enfants, de façon générale, ne souffre pas de ça ». Et de conclure : « Le cinéma est un autre type de plaisir, un autre type de partage, un exercice social ».

